

Les casernes du centre de Tours

Casernes

Deux ou trois choses
que nous savons d'elles

Tome 2
L'état des lieux

Agence d'Urbanisme de l'Agglomération de Tours
Mars 2009

L'état des lieux

Agence d'Urbanisme de l'Agglomération de Tours
avec le précieux concours de la Direction des Archives,
de la Documentation et du Patrimoine de la Ville de Tours

MÉMOIRE ET HISTOIRE : QUELS ENJEUX ?

La fermeture d'une caserne mérite d'être accompagnée d'une réflexion sur la mémoire et l'histoire. Présentes depuis plus de cent ans pour certaines, les casernes ont considérablement influencé la vie des tourangeaux, même si depuis la suspension du service national militaire le lien entre l'armée et les civils est moins évident.

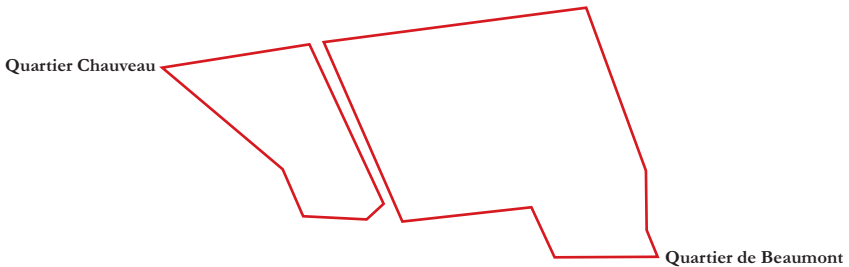
Dans le cadre des casernes susceptibles d'être cédées par le ministère, la question de la mémoire est difficile à aborder. D'une part parce qu'elle est solidement présente, au moins pour les militaires, d'autre part parce qu'elle n'est pas un lien confirmé entre civil et militaire. En effet, les civils ont très peu eu accès à ces casernes et le seul espace de contact entre la population tourangelles et les militaires a aujourd'hui disparu (le Champ de Mars). Néanmoins, compte tenu de l'importance des terrains et de l'influence qu'ils ont pu avoir sur la ville, aussi bien en termes de nuisances qu'en termes de liens socioculturels, il paraît important de mettre l'accent sur une certaine «mémoire» du passé militaire de Tours. Sans sombrer dans une conservation outrancière du passé et de la mémoire historique, il existe bien des moyens de signifier la mémoire sans l'imposer. Ainsi, est-il concevable de conserver un tracé de caserne type (place d'arme et bâtiments disposés en «u» autour de cette place) appliqué à un nouvel espace public.

Construire la ville sur la ville induit l'implication de différentes strates de la mémoire (la ville dite «palimpseste»), dans le cas présent, il existe déjà deux strates correspondant à deux époques différentes : une trace de l'ancienne abbaye de Beaumont, reprise dans le tracé des parterres de pelouse, et l'actuelle caserne, la prochaine trace devra tenir compte des deux précédentes.

Recomposer un nouvel espace urbain à partir de ce qui existait auparavant n'empêche pas le progrès et nécessite le respect de la mémoire collective.

Quartier de Beaumont

Construit en 1917 et après avoir accueilli plusieurs régiments de cavalerie, de dragon et d'artillerie à cheval, il abrite aujourd'hui les Ecoles de la Logistique et du Train et forme près de 3.000 stagiaires par an. Avec une superficie de presque 8 hectares, c'est la caserne de l'armée de Terre la plus importante de Tours. Peu de permanents y logent, en revanche, les stagiaires ont de nombreuses chambres à leur disposition ainsi que les officiers célibataires géographiques. Les bâtiments comportent aussi bien des salles de cours, que des bureaux, deux amphithéâtres et un musée des ELT.



- 1 - Les bâtiments d'entrée, bien conservés, sont à l'échelle des maisons tourangelles particulières. Les matériaux traditionnels (tuffeau, ardoise) datent de la construction de la caserne, 1913, R+1+C.
- 2 - Bâtiments plus récents (1974), sièges actuels du PC (poste de contrôle) et du CDI. Si l'esthétique de ces constructions n'est pas marquante, l'intérieur est quant à lui très bien entretenu, sols parquetés, hauteur de plafond importante, les bureaux sont lumineux et spacieux, R+2+C.
- 3 - Ancienne abbaye de Beaumont, monument inscrit au patrimoine, abrite aujourd'hui le musée du train, dont le conservateur est le colonel Labbé. Les parterres de pelouse correspondent à l'ancienne cours de l'abbaye, mais pas à son cloître qui se situait plus au sud. Le musée qui existe depuis 1980 (auparavant il s'agissait du logement du général) reçoit près de 6.700 visiteurs par an, dont 4.500 civils, il est selon le colonel Labbé, «un des maillons de la chaîne culturelle».
- 4 - Bâtiment le plus récent du quartier (1995), la «Voie sacrée» est le lieu de l'instruction de l'école du train. Il s'agit d'une architecture contemporaine plutôt bien pensée, dans la mesure où elle reprend les caractéristiques de l'architecture traditionnelle tourangelle, tout en affichant une certaine monumentalité, R+3+C.
- 5 - Amphithéâtre de 300 places, bien conservé, équipé en informatique pour des projections de diaporamas, vidéos...
- 6 - Bâtiments affectés aux salles de cours, ancien mess des sous-officiers, avec un amphithéâtre de 100 places, plus ancien, il est tout de même en bon état, R+1+C.
- 7 - Ensemble de logements, chambres individuelles (21), bâtiment bien conservé, matériaux inscrits dans la tradition tourangelle, architecture un peu agressive compte tenu des vestiges de l'abbaye qui lui sont adjacents, R+2+C.
- 8 - Ensemble de bureaux dans de petits bâtiments RDC+C, bien entretenus, l'architecture est assez traditionnelle, pas particulièrement caractéristique de l'architecture militaire.
- 9 - Trois bâtiments alloués aux logements, bien conservés et entretenus, ils datent de 1913 et ont été élevés d'un étage en 1932. Ils comportent des chambres individuelles (25), des chambres de six (22) et des chambres doubles (46), R+2+C.
- 10 - Bâtiment alloué aux logements, chambres collectives (86 places), plus récent, bien entretenu, R+3+C.
- 11 - Centre équestre, bâtiment sommaire accueillant 22 chevaux et dix poneys, ces animaux sont utilisés par la police municipale montée, par la «charrette Fil Bleu» et par des civils accueillis dans le cadre de cours dispensés par les militaires.
- 12 - Manège extérieur, sans intérêt particulier.
- 13 - Terrain de tennis.
- 14 - Hangars de stockage, bâtiments sommaires sans grand intérêt architectural.
- 15 - Anciennes salles de cours, bâtiments sommaires.
- 16 - Gymnase sans vestiaires, et hangar à véhicules, équipement rudimentaire.
- 17 - Manège intérieur, architecture de hangar.
- 18 - Centre médical, bien entretenu, R+1+C.
- 19 - Hangars à véhicules, architecture sommaire.
- 20 - Place d'arme d'environ 6.000 m² (en excluant les voies de circulation).

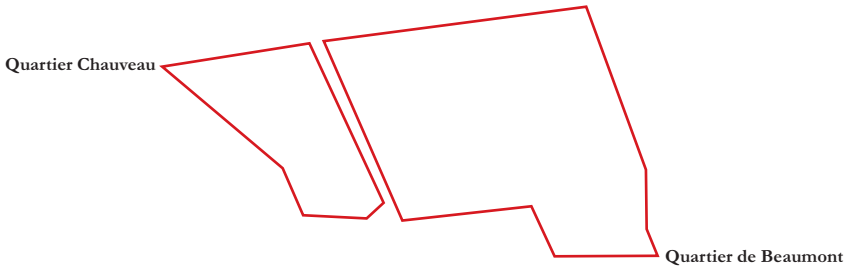
Quartier Chauveau

Situé sur des terrains acquis par l'Etat en 1875, il fut d'abord parc à fourrage avant d'être transformé en quartier de subsistance. On y trouve aujourd'hui le nouveau mess (restaurant et cafétéria), pour tous les militaires du quartier Beaumont, une annexe du musée du train dans laquelle sont exposés des véhicules, les logements pour les officiers de passage et des ateliers de menuiserie. Il s'étend sur 2,5 hectares. C'est le plus petit quartier de la ville de Tours, sa géométrie est définie au nord par le cours d'eau de l'Archevêché, aujourd'hui reconverti en écoulement souterrain d'eaux usées.

- 1 - Petites maisons de l'entrée, type pavillon, bien entretenues, RDC.
- 2 - Ancienne boulangerie, transformée en «cercle mess», bâtiment très récent (2000), ERP, avec une grande salle de restauration, deux plus petites, une cafétéria, des cuisines, des chambres froides, des salles de stockage, R+1+C.
- 3 - Bâtiment de logements, chambres individuelles (60) réservées aux officiers de passage, bien entretenu, récent, R+2+C.
- 4 - Hangar de stockage des véhicules du musée du train, et ateliers de menuiserie, constructions élémentaires.
- 5 - Parking pour voitures d'environ 4.000 m².

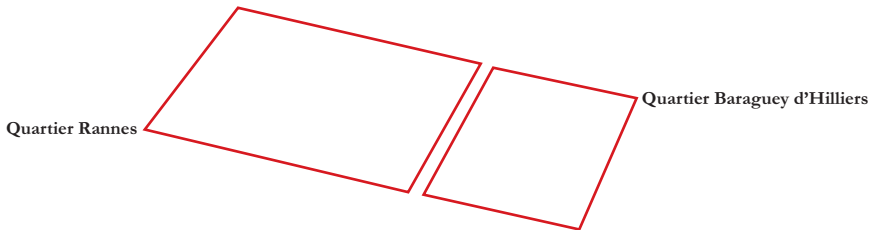


Les casernes du centre de Tours



Quartier Rennes

Plus ancien que les deux autres, il fut achevé en 1877, après avoir accueilli successivement plusieurs régiments de cavalerie, cuirassiers et dragons. Aujourd'hui, y sont installées une partie des bureaux de l'établissement du génie et des annexes de l'école du train, c'est le quartier le moins employé par l'armée, si ce n'est pour le ravitaillement en essence, grâce aux deux stations sur la place d'arme. Il a pourtant une superficie d'environ 6,25 hectares.

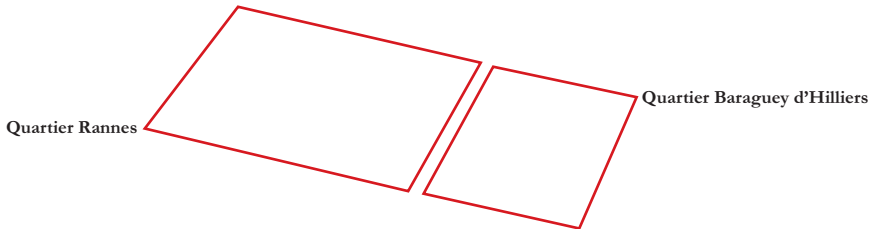


- 1 - Les pavillons de l'entrée, à l'échelle de la maison particulière bourgeoise tourangelle, bien entretenus, s'intègrent dans la trame urbaine, R+1+C.
- 2 - Grand bâtiment central, faisant face à la place d'arme, 130 m de long, 344 places en chambres collectives, aujourd'hui très peu habité, malgré une architecture rigide, le bâtiment est bien conservé, R+2+C.
- 3 - Ancienne infirmerie de garnison, abritant aujourd'hui les bureaux des diverses associations, ce bâtiment est plutôt bien conservé, mais ne présente pas de grand intérêt architectural, R+1+C.
- 4 - Gymnase d'architecture sommaire (charpente métallique et béton), sans vestiaires, assez vieux.
- 5 - Place d'arme avec deux stations d'essence d'environ 14.000 m², 1,4 hectare.
- 6 - Bâtiment récent pour les cadres célibataires (BCC), avec 42 chambres individuelles, architecture quelconque, bien entretenu, facilement reconvertible en bureaux, R+1.
- 7 - Bâtiment abritant le soutien logistique intégré (SLI) et l'établissement du génie, bien conservé, caractère un peu pittoresque. Un bâtiment identique lui fait face dans le quartier Baraguey d'Hilliers, R+2+C pour la partie centrale, R+1+C pour les côtés.
- 8 - Hangars de stockage et garages à véhicules, constructions sommaires en RDC, pas d'intérêt architectural.
- 9 - Ancienne salle de cinéma, tombée en désuétude.
- 10 - Ateliers et Magasins d'habillement, bâti élémentaire en RDC.
- 11 - Petite maison d'angle abritant des bureaux, architecture traditionnelle, bien entretenue, s'intègre parfaitement à l'environnement urbain, R+1+C.
- 12 - Stations d'essence alimentant les véhicules de l'armée.



Quartier Baraguey d'Hilliers

Le quartier Baraguey d'Hilliers se trouve dans un état général de bonne conservation. L'ensemble des interlocuteurs rencontrés semblent s'accorder pour dire que sa vocation militaire est pérenne. Cette caserne serait trop étroite pour accueillir les différents services. Il serait question d'un projet de nouvelle chaufferie qui alimenterait aussi bien le quartier Baraguey, que le quartier Rannes, ce qui corollairement aurait pour effet le maintien des terrains du quartier Rannes dans leurs fonctions militaires.



Les casernes du centre de Tours

